

L'Abille de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS STEEL PUBLISHING CO. LIMITED.

Adresse: 213 rue de Chartres.

OFFICE DES PETITES ANNONCES

TEMPERATURE Du 28 mars 1906.

Thermomètre de R. L. LAUREN, Opticien

Fahrenheit Centigrade

7 h. du matin. 62 20

Midi. 68 20

3 P. M. 78 20

6 P. M. 68 20

Gros navires de guerre.

Le lancement récent en Angleterre du "Dreadnaught", un cuirassé d'environ 18,000 tonnes

Américaine part la première à la suite de l'Angleterre. Des plans pour la construction d'un cuirassé de 19,600 tonnes

Or, comme il est hors de doute que si des plans sont demandés officiellement

Le cuirassé projeté sera en chantier avant longtemps. On songe même déjà au nom qu'il portera, nom qui sera "Republic" ou "Constitution".

Le cuirassé projeté sera en chantier avant longtemps. On songe même déjà au nom qu'il portera, nom qui sera "Republic" ou "Constitution".

Le cuirassé projeté sera en chantier avant longtemps. On songe même déjà au nom qu'il portera, nom qui sera "Republic" ou "Constitution".

L'ABJURATION

Princesse Ena de Battenberg.

Correspondance de Saint-Sébastien

Avec un sentiment de coquetisme bien explicable, le beau ciel de la Cantabrie a voulu briller de tout son éclat en l'honneur de nos hôtes royaux.

Le mariage du roi d'Espagne. Les princesses de Battenberg, accompagnées du roi d'Espagne, ont conduit jusqu'à Bordeaux.

Le roi Edouard VII a été reçu sur le quai de la gare par M. Charon, inspecteur de la Compagnie des chemins de fer du Midi.

Le roi Edouard VII a été reçu sur le quai de la gare par M. Charon, inspecteur de la Compagnie des chemins de fer du Midi.

Le roi Edouard VII a été reçu sur le quai de la gare par M. Charon, inspecteur de la Compagnie des chemins de fer du Midi.

Le roi Edouard VII a été reçu sur le quai de la gare par M. Charon, inspecteur de la Compagnie des chemins de fer du Midi.

Le roi Edouard VII a été reçu sur le quai de la gare par M. Charon, inspecteur de la Compagnie des chemins de fer du Midi.

Le roi Edouard VII a été reçu sur le quai de la gare par M. Charon, inspecteur de la Compagnie des chemins de fer du Midi.

L'ABJURATION

Princesse Ena de Battenberg.

Correspondance de Saint-Sébastien

Avec un sentiment de coquetisme bien explicable, le beau ciel de la Cantabrie a voulu briller de tout son éclat en l'honneur de nos hôtes royaux.

Le mariage du roi d'Espagne. Les princesses de Battenberg, accompagnées du roi d'Espagne, ont conduit jusqu'à Bordeaux.

Le roi Edouard VII a été reçu sur le quai de la gare par M. Charon, inspecteur de la Compagnie des chemins de fer du Midi.

Le roi Edouard VII a été reçu sur le quai de la gare par M. Charon, inspecteur de la Compagnie des chemins de fer du Midi.

Le roi Edouard VII a été reçu sur le quai de la gare par M. Charon, inspecteur de la Compagnie des chemins de fer du Midi.

Le roi Edouard VII a été reçu sur le quai de la gare par M. Charon, inspecteur de la Compagnie des chemins de fer du Midi.

Le roi Edouard VII a été reçu sur le quai de la gare par M. Charon, inspecteur de la Compagnie des chemins de fer du Midi.

Le roi Edouard VII a été reçu sur le quai de la gare par M. Charon, inspecteur de la Compagnie des chemins de fer du Midi.

Un jour de Noël, Christmas avait réuni à l'île de Wight, autour de la reine Victoria, les enfants de la princesse de Battenberg et de la duchesse d'Albany.

La cérémonie commença par une allocution de Mgr de Nottingham. Le vénérable prélat parut très impressionné et son émotion gagna la princesse Ena, le roi, la Reine-Mère, l'Infante, et toucha l'assistance.

Quelques jours après, le prince de Battenberg mourut de la fièvre. Avant de mourir, l'infortuné Prince avait eu ce don de double voir dont parle si abondamment Walter Scott dans un de ses romans.

La cérémonie de l'abjuration de la Princesse Ena, dans la petite chapelle tout ornée de fleurs, du palais de Miramar, a été empreinte d'une grâce touchante.

Examinée par la Congrégation romaine compétente, la situation dans laquelle se trouvait la Princesse Ena exigeait que le baptême lui fût donné sous condition.

La reine Marie-Christine conduisit par la main jusqu'au pied de l'autel de la chapelle du palais, la future reine d'Espagne, vêtue de blanc et coiffée de la mantille nationale.

Mgr. Brindley, évêque de Nottingham, officia, entouré de Mgr. l'évêque de Sion, amonéonier en chef de l'armée espagnole, comme diacre, et de Mgr. l'évêque de Vittoria, comme sous-diacre.

Le président donna lecture de la proposition des républicains catalanistes, demandant la nomination d'une commission parlementaire pour rechercher les responsabilités des guerres coloniales.

Le président donna lecture de la proposition des républicains catalanistes, demandant la nomination d'une commission parlementaire pour rechercher les responsabilités des guerres coloniales.

Le président donna lecture de la proposition des républicains catalanistes, demandant la nomination d'une commission parlementaire pour rechercher les responsabilités des guerres coloniales.

Aristizabal, coré de l'Antiguo, chapelain d'honneur de Sa Majesté.

La cérémonie commença par une allocution de Mgr de Nottingham. Le vénérable prélat parut très impressionné et son émotion gagna la princesse Ena, le roi, la Reine-Mère, l'Infante, et toucha l'assistance.

Quelques jours après, le prince de Battenberg mourut de la fièvre. Avant de mourir, l'infortuné Prince avait eu ce don de double voir dont parle si abondamment Walter Scott dans un de ses romans.

La cérémonie de l'abjuration de la Princesse Ena, dans la petite chapelle tout ornée de fleurs, du palais de Miramar, a été empreinte d'une grâce touchante.

Examinée par la Congrégation romaine compétente, la situation dans laquelle se trouvait la Princesse Ena exigeait que le baptême lui fût donné sous condition.

La reine Marie-Christine conduisit par la main jusqu'au pied de l'autel de la chapelle du palais, la future reine d'Espagne, vêtue de blanc et coiffée de la mantille nationale.

Mgr. Brindley, évêque de Nottingham, officia, entouré de Mgr. l'évêque de Sion, amonéonier en chef de l'armée espagnole, comme diacre, et de Mgr. l'évêque de Vittoria, comme sous-diacre.

Le président donna lecture de la proposition des républicains catalanistes, demandant la nomination d'une commission parlementaire pour rechercher les responsabilités des guerres coloniales.

Le président donna lecture de la proposition des républicains catalanistes, demandant la nomination d'une commission parlementaire pour rechercher les responsabilités des guerres coloniales.

Le président donna lecture de la proposition des républicains catalanistes, demandant la nomination d'une commission parlementaire pour rechercher les responsabilités des guerres coloniales.

THEATRES.

ORPHEUM.

Le programme de l'Orpheum qui est exécuté en matinée et le soir attire la foule au point que la salle est trop petite.

La location des places au Crescent est aussi forte aujourd'hui qu'au commencement de la semaine, ce qui constitue une preuve indiscutable de la popularité de la troupe de Lew Dockstader.

C'est toujours devant des salles pleines que Mlle Lulu Glaser et sa troupe jouent la joyeuse comédie musicale qui a pour titre: "Miss Dolly Dollars".

La famine dans les Carolines. Victoria, Colombie Britannique, 28 mars.—Des lettres du capitaine Montgomery, commandant le navire baleinier "Alice Knowles" du port de San Francisco, parvenues aujourd'hui à Victoria prouvent que les indigènes de l'archipel des Carolines ont souffert de grandes privations à la suite de l'ouragan qui a dévasté ces îles il y a quelques mois.

Le capitaine Montgomery rapporte qu'au mois de janvier, lorsqu'il est arrivé aux Carolines les indigènes étaient obligés de se nourrir de racines, leurs approvisionnements étant complètement épuisés.

Le capitaine ayant voulu débarquer des vivres pour secourir les malheureux habitants, les autorités allemandes qui gouvernent les îles ont exigé une licence de 1,500 marks, sous prétexte qu'il se livrait au commerce.

Ne voulant pas payer un impôt pour avoir le privilège d'accomplir une œuvre charitable, le capitaine Montgomery n'a pas envoyé de vivres à terre.

Les élections hongroises. Budapest, Hongrie, 28 mars.—On prétend qu'à la suite de l'entrevue qui a eu lieu hier entre l'empereur François-Joseph et les ministres hongrois, il a été décidé de renvoyer les élections de quelques mois, afin de donner le temps à l'agitation populaire de se calmer.

Little Rock, Ark., 28 mars.—Une élection démocratique primaire a eu lieu aujourd'hui dans l'Arkansas pour la nomination des sénateurs, du gouverneur et autres fonctionnaires d'Etat.

Indianapolis, Ind., 28 mars.—Les propriétaires de mines de charbon des états du centre se sont assemblés aujourd'hui à Indianapolis pour fixer une échelle uniforme de tarifs dans les états d'Illinois, Indiana, Ohio et Pennsylvania.

Les inondations dans l'Ouest.

Salt Lake City, Utah, 28 mars.—Le service régulier des trains sur la ligne du San Pedro, Los Angeles et Salt Lake, ne pourra pas être repris avant le 15 mai.

Les suites du lynch de Chattanooga. Chattanooga, Tenn., 28 mars.—Les révérends Howard L. Jones, de la première église baptiste, et Luther Freeman, de la première église méthodiste, ayant dans leurs sermons de dimanche dernier vivement critiqué le lynch de négre Ed. Johnson, ont reçu depuis lors de nombreuses lettres de menaces.

Collision de trains. Ashfork, Arizona, 28 mars.—Le train de voyageurs numéro 3, connu sous le nom de California Limited, est entré en collision ce matin avec l'Atlantic Express sur une des voies du Topeka and Santa Fe Railway, près de la station de Comino. Il n'y a pas eu de tués. Le nombre des blessés est porté à 10 personnes.

Don du Président. Washington, 21 mars.—Le président Roosevelt a fait don au département de la guerre pour sa collection historique d'une partie d'un tronçonneur d'arbre provenant de la cabane bâtie par le général U. S. Grant, près de St. Louis.

Revue des Deux Mondes. 15, rue de l'Université, Paris.

Sommaire de la Revue des Deux Mondes.

Les Désenchantés (I), première partie, par Pierre Loti, de l'Académie française.

Les Riches depuis sept cents ans.—II. En quoi consistaient les anciennes fortunes, par M. le vicomte Georges d'Avenel.

Le Confit Fracco-Vénézuélien, par M. Ferdinand Brunetière, de l'Académie française.

Revue Etrangère.—L'ouvrier sans travail à Londres, par M. T. de Wyzawa.

Chronique de la Quinzaine, Histoire Politique, par M. Francis Charmes.

Bulletin Bibliographique.

Feuilleton

—DE—

L'Abille de la N. O.

LE LOUVETEAU

GRAND ROMAN INÉDIT

Par PAUL BERTNAY.

QUATRIÈME PARTIE.

LA LENTE JUSTICE

—XVI—

CHEZ ROBERTE.

—Je désirerais lui parler....

—C'est que.... madame....

Et, sur ces mots un peu hésité de la vieille domestique, la douairière avait en l'inspiration instinctive de répondre:

—C'est sans doute monsieur Marc qui est avec elle?...

—Ah! madame sait.... madame est au courant....

Et sans plus hésiter à laisser pénétrer une personne qu'il ne connaissait pas mais qui paraissait, elle, bien informée de ce qui se passait dans la maison:

—Si madame veut prendre la peine d'entrer.... Madame est au petit salon avec monsieur Marc et monsieur Richault....

—Madame le connaît peut-être, monsieur Richault?...

—Oui.... monsieur Marc m'en a souvent parlé....

Et, à part lui elle se disait: —Richault.... leur ami.... leur conseiller.... le père de cette jeune fille que Marc voulait épouser.... Ah! c'est déjà en plein conseil de guerre que je tombe....

—Et dans son effarement....

—Oh! pauvre.... pauvre père. Venez donc alors un secours d'une malheureuse désespérée....

—Et la comtesse Colette est un grand.... un déchirant sanglot....

—Oh! mon pauvre cousin! murmura la comtesse Colette....

—Non.... par grâce.... Richault.... voilà mon nom....

—Depuis quinze ans je l'ai bien gagné, dépendant, à force de travailler.... à force de donner....

—Et c'est pour ça que j'ai le droit de porter, je vous le jure.... le seul que je veuille transmettre à ma pauvre petite.... le seul qui lui laissera ignorer mon malheur et le sien.... le seul qu'elle pourra porter sans rougir.... le seul qui lui permettra d'échapper à des

regrets.... à des convoitises.... à des tentations.... qui feraient tomber sur sa tête plus de honte encore que d'ignoble fortune....

—Et la comtesse Colette est un grand.... un déchirant sanglot....

—Oh! mon pauvre cousin! murmura la comtesse Colette....

—Et dans son effarement....

—Oh! pauvre.... pauvre père. Venez donc alors un secours d'une malheureuse désespérée....

—Et la comtesse Colette est un grand.... un déchirant sanglot....

—Oh! mon pauvre cousin! murmura la comtesse Colette....

—Non.... par grâce.... Richault.... voilà mon nom....

—Depuis quinze ans je l'ai bien gagné, dépendant, à force de travailler.... à force de donner....

—Et c'est pour ça que j'ai le droit de porter, je vous le jure.... le seul que je veuille transmettre à ma pauvre petite.... le seul qui lui laissera ignorer mon malheur et le sien.... le seul qu'elle pourra porter sans rougir.... le seul qui lui permettra d'échapper à des

regrets.... à des convoitises.... à des tentations.... qui feraient tomber sur sa tête plus de honte encore que d'ignoble fortune....

—Et la comtesse Colette est un grand.... un déchirant sanglot....

—Oh! mon pauvre cousin! murmura la comtesse Colette....

—Et dans son effarement....

—Oh! pauvre.... pauvre père. Venez donc alors un secours d'une malheureuse désespérée....

—Et la comtesse Colette est un grand.... un déchirant sanglot....

—Oh! mon pauvre cousin! murmura la comtesse Colette....

—Non.... par grâce.... Richault.... voilà mon nom....

—Depuis quinze ans je l'ai bien gagné, dépendant, à force de travailler.... à force de donner....

—Et c'est pour ça que j'ai le droit de porter, je vous le jure.... le seul que je veuille transmettre à ma pauvre petite.... le seul qui lui laissera ignorer mon malheur et le sien.... le seul qu'elle pourra porter sans rougir.... le seul qui lui permettra d'échapper à des

regrets.... à des convoitises.... à des tentations.... qui feraient tomber sur sa tête plus de honte encore que d'ignoble fortune....

—Et la comtesse Colette est un grand.... un déchirant sanglot....

—Oh! mon pauvre cousin! murmura la comtesse Colette....

—Et dans son effarement....

—Oh! pauvre.... pauvre père. Venez donc alors un secours d'une malheureuse désespérée....

—Et la comtesse Colette est un grand.... un déchirant sanglot....

—Oh! mon pauvre cousin! murmura la comtesse Colette....

—Non.... par grâce.... Richault.... voilà mon nom....

—Depuis quinze ans je l'ai bien gagné, dépendant, à force de travailler.... à force de donner....

—Et c'est pour ça que j'ai le droit de porter, je vous le jure.... le seul que je veuille transmettre à ma pauvre petite.... le seul qui lui laissera ignorer mon malheur et le sien.... le seul qu'elle pourra porter sans rougir.... le seul qui lui permettra d'échapper à des

regrets.... à des convoitises.... à des tentations.... qui feraient tomber sur sa tête plus de honte encore que d'ignoble fortune....

—Et la comtesse Colette est un grand.... un déchirant sanglot....

—Oh! mon pauvre cousin! murmura la comtesse Colette....

—Et dans son effarement....

—Oh! pauvre.... pauvre père. Venez donc alors un secours d'une malheureuse désespérée....

—Et la comtesse Colette est un grand.... un déchirant sanglot....

—Oh! mon pauvre cousin! murmura la comtesse Colette....

—Non.... par grâce.... Richault.... voilà mon nom....

—Depuis quinze ans je l'ai bien gagné, dépendant, à force de travailler.... à force de donner....

—Et c'est pour ça que j'ai le droit de porter, je vous le jure.... le seul que je veuille transmettre à ma pauvre petite.... le seul qui lui laissera ignorer mon malheur et le sien.... le seul qu'elle pourra porter sans rougir.... le seul qui lui permettra d'échapper à des

regrets.... à des convoitises.... à des tentations.... qui feraient tomber sur sa tête plus de honte encore que d'ignoble fortune....

—Et la comtesse Colette est un grand.... un déchirant sanglot....

—Oh! mon pauvre cousin! murmura la comtesse Colette....